

La mer, la mer :

Nature majestueuse et capricieuse, éternel théâtre de grandes aventures et de drames ! Son charme et sa terreur inspirent artistes et écrivains depuis toujours. Ils voient dans la mer un lieu mythique et une scène magique, une surface de projection pour des désirs sans fin, mais aussi un espace de stratégie, d'économie et d'enjeux écologiques.

La France honore ses peintres officiels de la Marine et ses écrivains de mer d'une manière particulière. Ainsi, la Grande Nation réaffirme une fois de plus la place de la culture comme pilier de son identité – et, en même temps, le prestige de sa Marine. Le Corps des Peintres officiels de la Marine (POMs), fondé en 1830, représente l'une des plus anciennes associations d'artistes du pays. Il compte 40 membres et dépend directement de la Marine.

Cercle élitiste, haute culture

L'idée d'un tel groupement germa déjà au XVII^e siècle, lorsque Richelieu entreprit de développer la Marine française en puissance commerciale et militaire. Des graveurs, peintres et sculpteurs renommés furent engagés pour représenter la flotte royale, l'orner de décors prestigieux et documenter les expéditions royales.

Beaucoup plus jeune, en comparaison, est l'association des Écrivains de Marine. L'initiative de ce cercle littéraire revient à Jean-François Deniau, homme politique de l'UDF et membre de l'Académie française. Inspiré du modèle des Peintres officiels, il fit naître en 2023 l'association des écrivains de marine, dans le cadre d'un partenariat avec la Marine. Le nombre de membres y est limité à vingt.

Le titre de Peintre officiel de la Marine est interprété de manière large : il inclut sculpteurs, graveurs, photographes, auteurs de bandes dessinées et cinéastes.

Mais comment devient-on POM ? Tous les deux ans, la Marine nationale, l'association des POMs et le Musée national de la Marine à Paris organisent une exposition, le Salon de la Marine, qui se tient au musée. Tout artiste, même autodidacte, peut y présenter ses œuvres. Environ 600 candidats tentent leur chance à chaque édition ; une centaine

sont retenus. Leurs travaux doivent convaincre un jury composé de représentants de haut rang des organisateurs et du monde de l'art.

Des formats maximums sont fixés pour les tableaux et les sculptures, et tout ce qui dépasse du cadre est exclu – non seulement en centimètres, mais aussi en esprit : si une œuvre n'est pas compatible avec le thème du Salon ou avec son concept, elle est rejetée. Une certaine lisibilité du sujet représenté n'est pas explicitement exigée, mais elle se révèle souvent avantageuse.

C'est finalement le ministre des Armées qui statue sur l'admission, sur la base des propositions du jury. Le 46^e Salon de la Marine aura lieu au printemps 2026.

Hiérarchie et priviléges

Le cercle élitiste des peintres officiels de la Marine est organisé de manière hiérarchique. Les nouveaux POMs reçoivent d'abord le statut d'agréé. Ce statut, valable trois ans, est renouvelable. Après douze années de participation sans faute, ou à partir de 60 ans, l'artiste accède au rang de titulaire, titre à vie. Cela ralentit parfois le renouvellement du corps.

Un POM ne perçoit pas d'honoraires, mais bénéficie de prestige et de certains priviléges. Bernard Mercier, commissaire général de la Marine, explique :

« Les "Agréés" ont le rang honorifique de lieutenant de vaisseau, les "Titulaires" sont assimilés à un capitaine de corvette.

Attention : cela ne leur confère pas de grade militaire réel. Mais ils peuvent embarquer sur les navires de guerre et porter l'uniforme bleu de la Marine, sans galons ni bandes de manches, mais avec l'insigne de l'ancre des POMs. »

À bord, on les appelle maître, comme à l'Académie des beaux-arts. Leur mission : fixer dans leurs œuvres la mer, la navigation et tous les hommes et femmes qui y vivent ou en vivent. Les maîtres doivent présenter une œuvre inédite à chaque Salon et peuvent signer leurs créations de l'ancre des POMs.

Tout nouveau au Musée de la Marine

Installé au Palais de Chaillot à Paris, le Musée national de la Marine possède une vaste collection d'œuvres de POMs. Nous avons eu droit à une visite exclusive avec son directeur, Thierry Gausseron, et sa directrice adjointe, Marion Veyssiére.

Le directeur, passionné d'art, est aussi officier de marine, philosophe de formation et ancien élève de l'ENA. Il dirige le musée depuis janvier 2024, date de sa réouverture après une rénovation complète.

Le musée se présente désormais comme un lieu immersif, multimédia et interdisciplinaire. Une salle entière est consacrée aux grandes vues de ports de Claude Joseph Vernet, peintre de l'Ancien Régime, considéré comme un ancêtre des POMs. Un autre de ses successeurs, Ambroise Louis Garneray, fut à la fois peintre et corsaire, et reçut le titre de Peintre du Grand Amiral de France.

Le titre de Peintre officiel de la Marine fut attribué pour la première fois en 1830, à Théodore Gudin. Le directeur Gausseron choisit sa toile Bataille navale dans la baie de Chesapeake pour expliquer la mission du musée :

« Nous offrons à la fois une perspective technique et factuelle sur la Marine, mais aussi des exemples de représentations stylisées et sublimées. Il est frappant de voir comment Gudin, par une élégance extrême, parvient à éléver la scène de bataille au-delà du réel. »

Le directeur établit un lien jusqu'aux POMs contemporains et nous conduit à l'exposition temporaire "Les Titans des mers". Elle présente des sous-marins nucléaires en noir et blanc, photographiés par Ewan Lebourdais. Impressionnant en particulier : l'instant où ces colosses émergent des flots, tel le dos d'une baleine. Par son regard, Lebourdais transforme la manœuvre en une scène quasi mythologique – une esthétique de la puissance et de la menace, mais aussi un témoignage sur la force d'une marine prête au combat.

La mer dans la littérature

Comme le corps des POMs, l'association des Écrivains de Marine fixe des critères stricts pour l'admission. Ses portes ne s'ouvrent qu'aux écrivains reconnus, disposant en outre d'une légitimité maritime : autrement dit, de véritables marins, qu'ils soient officiers de marine, navigateurs sportifs ou aventuriers des mers. Certains cumulent tout, comme Patrice Franceschi, président actuel de l'association.

Un candidat est admis si tous les membres du cercle votent pour son entrée, et si ce vote est confirmé par le chef d'état-major de la Marine. L'enseigne de vaisseau Émilie Lahaye nous explique ce que cela implique :

« Chaque Écrivain de Marine est nommé à vie. Il reçoit le rang honorifique de capitaine de frégate et peut également embarquer. Il ne porte pas d'uniforme, seulement son insigne : une ancre surmontée d'une plume. »

Tout comme les POMs, les écrivains de Marine sont ambassadeurs de la mer et de la Marine. Ils doivent participer à des événements publics et, en tant que collectif, publier des ouvrages maritimes. Les bénéfices servent notamment à financer la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM). L'association décerne aussi son propre prix littéraire.

Parmi ses membres figurent plusieurs écrivains célèbres, comme les lauréats du prix Goncourt Erik Orsenna, Yann Queffélec et Didier Decoin, ou encore Isabelle Autissier, première femme à avoir accompli un tour du monde à la voile en solitaire, engagée dans la recherche halieutique et ancienne présidente du WWF France.

L'Année de la mer

Le président Emmanuel Macron a proclamé 2025 "Année de la mer". À l'instar de la Conférence des Nations Unies sur les océans (Nice, juin 2025), de nombreuses institutions placent cette année sous le signe de la mer, afin de renforcer la conscience collective quant à sa richesse, à ses menaces et à son patrimoine culturel.

Objectif affiché du chef de l'État : rendre les Français plus "maritimes".

Salut, marin !

En France, peintres officiels de la Marine et écrivains de Marine jouissent d'un prestige certain. Leur admission est un honneur réservé à quelques élus, au sein d'une organisation fortement hiérarchisée.

« Le Corps des Peintres officiels de la Marine, fondé en 1830, représente l'une des plus anciennes associations d'artistes du pays. »

[Comme une baleine]



Le progrès technique a donné naissance à de nouveaux géants sous-marins. Sur l'image : Moby Sub, sous-marin nucléaire lanceur d'engins Le Terrible, à 30 milles nautiques de la pointe bretonne, mars 2019.